COMPAGNIE DES APOTRE DE LA PAIX, CAP-INFOS, BULLETIN TRIMESTRIEL N°9, JUILLET-SEPTEMBRE 1999.

« VERS UNE PLEINE ET TOTALE RECONCILIATION DES BURUNDAIS AVEC EUX-MEMES ».

Sortir enfin des divisions, aller vers une vie nationale réconciliée et pouvoir investir tranquillement pour le bonheur et la prospérité de ses enfants sont les désirs ardents de tous les Burundais de l'intérieur et de l'étranger.

Parler de réconciliation, c'est inviter à retrouver et accueillir la joyeuse nouvelle de l'amour et donc de la fraternité. C'est sortir et échapper définitivement des divisions nombreuses, profondes et douloureuses qui se manifestent dans les rapports entre les personnes et entre les groupes, mais aussi au niveau des collectivités les plus vastes. L'on sait qu'à la racine des ruptures qui, au lieu de se résoudre par le dialogue et le partage de ce que l'on a de meilleur, s'exacerbent dans l'affrontement et dans l'opposition. Un observateur attentif qui part à la découverte des éléments générateurs de division constate la plus grande variété de l'inégalité croissante entre les groupes, les classes sociales et les pays ; aux antagonismes idéologiques qui obscurcissent les cœurs et aveuglent les yeux, de polarisations politiques, des divergences d'origine aux discriminations pour des motifs socio-religieux. Certaines réalités que nous avons tous sous les yeux font du reste apparaître en quelque sorte, le visage malheureux de la division dont elles sont le fruit :

- Le fait de fouler aux pieds les droits fondamentaux de la personne humaine à commencer par le droit à la vie et à une digne qualité de vie ;
- Les pièges tendus et les pressions exercées contre la liberté des individus et des groupes ;
- Les diverses formes de discrimination relatives à l'égoïsme ;
- L'usage de la torture et les formes injustes et illégitimes de répression ;
- L'accumulation des armes ;
- La répartition injuste des ressources et des biens de la civilisation qui atteint son sommet dans un type d'organisation sociale où la distance entre les conditions humaines des riches et celles des pauvres s'accroît toujours davantage.

Il existe des divisions causées par les divergences de vue et par les différents choix. Bien que ces déchirures apparaissent déjà fort impressionnantes à première vue, seule une observation en profondeur permet d'identifier leur racine. Celle-ci se trouve dans une blessure au cœur même de l'homme. Et pourtant, le même regard s'il conduit ses investigations avec suffisamment d'acuité, saisit au plus vif de la division un désir incomparable de réduire les factures, de cicatriser les déchirures, d'instaurer à tous les niveaux une unité essentielle. Chez beaucoup de Burundais de l'intérieur et de l'étranger, ce désir comporte une véritable nostalgie de la réconciliation, même si on n'emploie pas ce terme.

Pour certains, il s'agit d'une utopie qui pourrait devenir le levier idéal pour un véritable changement de la société, pour d'autres au contraire c'est l'objet d'une difficile conquête et

donc un objectif à atteindre grâce à un sérieux effort de réflexions et d'actions. Dans tous les cas, l'aspiration à une réconciliation sincère et profonde est sans l'ombre d'un doute, un mobile fondamental de notre société et comme le reflet d'un paradoxe, elle est aussi forte que sont dangereux les facteurs de division. Toutefois, la réconciliation ne peut être moins profonde que la division. La nostalgie de la réconciliation et la réconciliation elle-même seront totales et efficaces dans la mesure où elles atteindront pour le guérir le déchirement primordial qui est la racine de tous les autres. Les actes de réconciliation (dont certains passent presque inaperçus dans la vie quotidienne) qui, à des degrés divers, servent à résoudre les multiples tensions, à surmonter les nombreux conflits, et à vaincre les petites et les grandes divisions pour refaire l'unité. L'important est de trouver au cœur de ces actes dispersés, la racine cachée, une réconciliation première, source de toutes les autres, pour ainsi dire ; celle qui agit dans le cœur et la conscience de l'homme. Cette réconciliation primordiale est le principe décisif de toute vraie réconciliation capable de faire naître une nouvelle famille des réconciliés. La réconciliation est nécessaire pour réparer toutes les formes de rupture au cœur de l'homme et autour de lui. La réconciliation pour être totale exige donc nécessairement la libération de soi-même à partir de ses racines les plus profondes. C'est pourquoi un lien interne étroit unit la pénitence et le pardon, la réparation et la réconciliation, la réhabilitation et l'amitié. La conversion personnelle est la voie nécessaire pour aboutir à la concorde entre les personnes. Nous devons dénoncer les maux de l'homme dans leur source contaminée, montrer les racines des divisions (uja gukira indwara arayirata) (celui qui veut guérir d'une maladie doit la révéler au médecin soigneur). Nous devons susciter l'espérance de pouvoir surmonter les tensions et les conflits pour atteindre la fraternité, la concorde et la paix à tous les niveaux et dans tous les groupements de la société humaine. Nous devons changer notre situation historique de haine et de violence en une civilisation d'amour.

Susciter dans le cœur de l'homme la conversion et la pénitence ne se limite pas à quelques affirmations théoriques ni à proposer un idéal éthique sans l'accompagner des forces nécessaires à sa réalisation par des pratiques concrètes et continues. Un programme de réconciliation, de reconstruction et de progrès de l'homme s'attache à la réhabilitation des attitudes et des arrangements physiques de réhabilitation et de reconstruction. Cette dernière est l'œuvre du gouvernement et d'autres agences qui travaillent avec les collectivités locales.

Le besoin de réconciliation est aussi vieux que l'humanité et a une portée mondiale. Il ne se confine pas à une nation ou à une partie du peuple. Partout où se trouve la division de niveau personnel, familial, local, professionnel, national ou international ou entre des sections de la société, telle riches et pauvres, instruits et non instruits, il y a le besoin de réconciliation. Le programme de réconciliation, de reconstruction et de progrès de l'homme est donc largement national et concerne tous les aspects de la société.

La réconciliation commence par Dieu qui telle la partie injuriée prend l'initiative dans la réconciliation des hommes et des femmes avec lui-même. La réconciliation prend sa source dans ce fait. Tout le monde est appelé ici sur terre à la réconciliation peu importe son éducation, son origine sociale, sa religion. La réconciliation exige qu'on lui paye le prix. Elle implique que chaque personne se mette à la place de l'autre et s'efforce de le comprendre dans ses pensées, ses sentiments, ses souffrances, ses peurs et ses aspirations. La réconciliation mène à une vie nouvelle et à de nouvelles relations. Elle regarde en avant et non en arrière. La réconciliation conduit à une nouvelle unité dans laquelle chacun et chacune joue son rôle et donne sa contribution au renouvellement quotidien de la coexistence et de la cohabitation. La réconciliation présuppose des contacts, des rencontres, des découvertes communes de la vérité. Elle n'autorise pas des lamentations sur les offenses passées. Elle exige plutôt que l'on dise la vérité dans l'amour mutuel et la reconnaissance de la responsabilité coopérative dans les maux de notre société. Elle entraîne toutes les parties dans un flux de relations. La réconciliation est très nécessaire au

niveau de l'individu. Il est important de considérer les gens comme des individus et non juste comme des membres d'un groupe sur lesquels nous attribuons des caractéristiques de tout un groupe. D'autre part, la réconciliation est nécessaire au niveau du groupe et exige de patientes discussions des arrangements et des accommodations. Elle implique des actions politiques (en prenant la politique dans son sens large), des arrangements mutuels et des accommodations par lesquels les gens vivent ensemble comme les individus fiers de leur individualité, de leur groupe et de leur nation. Pour finir, rappelons en le soulignant que l'unité n'est jamais un acquis, elle est à bâtir et à rebâtir chaque jour. Elle est à chercher plutôt dans le futur que dans le passé. Elle suppose la conjugaison des différences, source de toutes les richesses. La réconciliation remet d'accord les personnes brouillées, l'amour des conjoints et les unifie et recrée la vie en société.

GAHUTU Jean Bosco